

**Description de quelques cortinaires
observés dans l'Indre
en 1997**

par Richard BERNAER*

Cortinarius odorifer Britzelmayr M. 1885
fo. *immarginatocoloratus* Henry R. 1958, ex Henry R. 1989

*Harmoniques suprêmes !... ce cortinaire
se joue du regard courant.
Dans ses forges de cuivre, de laiton,
il verse du glauque, du verdâtre, du violacé.*

Récolte :

Habitat : dans la mousse, sous pins sylvestres, sur sol calcaire.
Nombre d'exemplaires : 5.
Lieu : Bois du Cloître, Fontgombault.
Date : 22 novembre 1997.

Description :

- Chapeau : 4,5 - 11 cm.
Charnu.
Convexe, puis plan-bosselé.
Cuticule visqueuse (à viscosité douce), d'un beau roux orangé cuivré, nettement imprégnée de glauque violacé... cette imprégnation s'accroissant vers la marge.
Certains exemplaires sont guttulés de taches brunes.
Marge remarquablement enroulée.
- Lames : jaune sulfurin, avec une nuance verdâtre plus ou moins marquée selon les exemplaires. Devenant cannelle avec l'âge. Arête concolore. Assez serrées (10-12 lames par centimètre de corde), régulièrement disposées, mêlées de lamelles (1 sur 2).
- Stipe : 4-10 × 1-2 cm.
Egal, avec un bulbe ovoïde, non marginé. Jaune verdâtre glauque. Bord du bulbe roux.
- Chair : ferme.
Épaisse jusqu'à la zone antémarginale (1,5 cm au centre).
D'un beau jaune laiton partout (plus clair dans le chapeau) à jaune verdâtre.

* R. B. : Le Petit-Bellefonds, 36330 VELLÈS.

Présence d'une ligne aqueuse verdâtre nette sous les lames - et à la périphérie du stipe chez certains exemplaires.

Odeur d'amande amère et d'anis à la cueillette, et très nette d'anis après quelques heures. Saveur douce.

- Cutis + soude = brun-rouge.

Chair + soude = rouge.

Cutis + ammoniacale = brunâtre rougeâtre.

Chair + ammoniacale = rougeâtre.

Cutis + phénolaniline ou Tl_4 = jaune orangé.

Chair + lactophénol = brunâtre.

- Spores : amygdaliformes.

10-13 x 6,5-7,5 μm .

Grossièrement verruqueuses, à verrues saillantes.

Commentaires :

Ce *Phlegmacium* s'individualise par la couleur "orichalceus" de son chapeau - mêlée de glauque et de violacé, par son stipe et sa chair jaune verdâtre, par sa forte odeur d'anis, et par son habitat : conifères calcaires.

Dans sa clé des *ODORIFERI*, R. HENRY en fait une forme, de par son bulbe non marginé, la nette imprégnation verdâtre, violacée, et aussi la réaction bien rouge de la chair à la soude.

Cortinarius sodagnitus Henry R. 1935

Ionoluminescence,

d'un glacis améthyste vibrant sur un brun-jaune vitreux.

Écllosion encre rouge,

à la guttule de soude.

Récolte :

Habitat : sous hêtres, dans un bois de feuillus calcaires (chênes, charmes, hêtres).

Nombre d'exemplaires : une dizaine.

Lieu : Bois de Thenay.

Date : 8 novembre 1997.

Description :

- Chapeau : 5-7 cm.

Charnu.

Aplani-bosselé.

Cuticule très visqueuse (à viscosité amère), comme enduite d'un glacis d'un magnifique violet, décolorante par places en jaune ou en brun-jaune, maintenant des plages de glacis violet intense ou violet pâle.

- Lames : arrondies au pied.

Lilas, puis brun cannelle.

Serrées.

Peu larges (0,4 cm).

- Stipe : 6-8,5 x 0,8-1,3 cm.

Egal ou courbé, à bulbe marginé très net (x 3 cm).

Lilacin pâle puis fibrilleux de brun doré, le sommet restant violet intense, ainsi que la marge du bulbe.

- Chair : ferme.
Blanche, présentant une ligne violacée dans la partie externe du cortex chez certains exemplaires.
Inodore.
- Cutis + soude = encre rouge.
Chair + soude = rosâtre orangé.
Cutis + phénolaniline ou TI_4 = jaune (sur chair = 0).
Ammoniaque, formol, $AgNO_3$ = 0.
- Spores : amygdaliformes.
9-11 (13) x 5,5-6 μm .
Grossièrement verruqueuses.

Commentaires :

"*Cortinarius sodagnitus* est d'un tel violet que lorsqu'on l'a vu une fois on ne peut plus l'oublier", écrit le docteur HENRY (in D. M. n° 80) - qui, par ailleurs, l'a magnifiquement décrit dans le bulletin S.M.F. de 1935.

Remarquable donc par son glaucis améthyste et sa réaction sodique rouge sur la cuticule, cette espèce se sépare de *C. rickenianus* Maire = *C. sodagnitus* s.s. Romagnesi, lequel ne lui ressemble pas, de par son chapeau pâle seulement poudré de violet, et de *C. caerulescens* (Schaeff.) Fr. et affines qui pourraient lui ressembler, mais qui ne réagissent pas à la soude et dont les spores diffèrent.

C. sodagnitus Henry var. *parasuaveolens* Bon et Trescol a, quant à lui, des spores plus petites que le type.

C. sodagnitus croît dans les bois de feuillus calcaires, mais aussi sous conifères. Dans le Bois de Thenay, les exemplaires observés se trouvaient sous hêtres.

Cortinarius cremeolaniger Orton P. D. 1984

probablement = *C. alborufescens* Imler L. 1955

... Rêves de crème ...

la peau du lait sur le chapeau - épaisse et

jaunâtre d'un lait de ferme,

... et rêves de laine ...

le copieux voile annuliforme qui emmitoufle

le stipe.

Récolte :

Habitat : bois de bouleaux, châtaigniers, pins ; sur sol sableux, acide.

Nombre d'exemplaires : une douzaine.

Lieu : Bois d'Oince, Buzançais.

Date : 22 octobre 1997.

Autre récolte : dans ce même bois, le 18 octobre 1997 : une quinzaine d'exemplaires apportés à l'exposition départementale du Poinçonnet.

Description :

- Chapeau : 4-13 cm.

Charnu.

Globuleux, puis aplani en gardant un mamelon obtus.

Cuticule très peu hygrophane. Roussâtre, "blanchie" par le voile chez le jeune - ce voile persistant sous l'aspect de plaques membraneuses crème,

- crème jaunâtre, à la périphérie - puis brun-roux saturé.
 Marge longtemps enroulée vers l'intérieur.
- Lames : arrondies au pied.
 D'emplée brun-roux briqueté saturé - et conservant cette teinte.
 Assez serrées.
 Minces.
 Grandes (jusqu'à 1,5 cm de largeur).
 - Stipe : 7-13 x 0,7-1,5 cm.
 Robuste.
 Droit ou courbé, fortement bulbeux (x 4).
 Blanc satiné, brun par détersion, annelé d'un épais voile laineux crème jaunâtre persistant.
 Tomentum basal copieux, blanc - voire avec une nuance violacée.
 Cortine blanche, abondante.
 - Chair : ferme.
 Epaisse au mamelon (1-1,5 cm), mince dans la zone antémarginale.
 Brun violacé vineux au sommet du stipe, blanchâtre beigeâtre ailleurs, devenant uniformément pâle avec l'âge, roussissant dans les parties vermoulues.
 Odeur de "champignon de Paris" à la récolte, nettement raphanoïde ensuite.
 Saveur douce.
 - Cutis + soude = brun.
 Chair du chapeau + soude = brunâtre.
 Chair de la base du stipe + soude = 0.
 Cutis + Tl_4 = roux orangé clair.
 Chair + Tl_4 = 0.
 Chair + formol = brunâtre grisâtre - voire avec une très légère nuance violacée.
 Autres réactifs = 0.
 - Spores subfusiformes, étroites.
 Très petites : 6,5-7,5 x 3,5-4 μ m.
 Sublisses-sablées.

Commentaires :

Par son copieux voile laineux, ses lames et son chapeau sec roux briqueté, ce *Telamonia* s'inscrit près de *Cortinarius laniger*. Mais la spore très étroite élimine ce dernier et nous oriente vers le complexe "*alborufescens* - *pearsonii* - *lanigeroides* - *cremeolaniger*", duquel se dégagent *C. alborufescens* Immler et *C. cremeolaniger* Orton par leur voile jaune.

(*C. pearsonii* Orton présente des teintes lilacines : restes vélaires sur le bord du chapeau, tomentum engainant la base du stipe, et *C. lanigeroides* Orton a un voile blanc.)

Entre *C. alborufescens* et *C. cremeolaniger*, où se situe la différence ?

C. alborufescens est donné par L. IMMLER (in bulletin S.M.F. de 1955, fasc. 2) pour avoir les lames d'abord chocolat - avant d'être roussâtres - et aurait des spores un peu plus longues (8- 9 μ m).

En revanche, *C. cremeolaniger* a des lames brun briqueté ("lanigéroïdes") dès le début, les spores ne dépassent pas 7,5 μ m (donc identiques à celles de la récolte du Bois d'Oince), mais une réaction violette sur la chair au formol est notée par K. SOOP (in D.M. n° 77).



Photo 1 : *Cortinarius odorifer* fo. *immarginatocoloratus* .
Fontgombault (Indre) sous pins sylvestres. 22.11.97.



Photo 2 : *Cortinarius sodagnitius* . Bois de Thenay (Indre). 8.11.97.



Photo 3 : *Cortinarius cremeolaniger* . Bois d'Oince à Buzançaïs
(Indre). 22.10.97.



Photo 4 : *Cortinarius suillus* . Forêt de Laleuf (Indre). 12.11.97.

Notons enfin que les deux taxons partagent le même habitat.

Compte tenu de cette couleur chocolat des lames notée par L. IMLER (mais absolument absente sur la récolte de l'Indre) et de cette longueur des spores très légèrement supérieure, *C. cremeolaniger* est un nom préférable pour la récolte du Bois d'Oince.

Mais si *C. alborufescens* et *C. cremeolaniger* devaient être synonymes - ce qui est probable - *C. alborufescens* serait le nom prioritaire.

J. MELOT, quant à lui, pense à une synonymie probable de *C. alborufescens*, *pearsonii*, *lanigeroides*, *cremeolaniger* (in D.M. n 77, p. 112).

***Cortinarius suillus* Fries E.M. 1838 s.s. Lange (Moser 1967)**

*Suillus souffre d'une idée trop policée du beau
... de son mêlé de teintes rouille, grisâtres
violâtres, beiges, INCERTAINES,
qui lui valut son nom : "sale comme un porc".
Mais pour qui sait affiner son regard,
saisir en cette masse trapue imbibée de violâtre,
tantôt un roux intense flammé d'un beige si doux
qu'il rappelle un duvet d'oiseau,
tantôt une canescence sillonnée de brun sombre,
ce cortinaire est une pure merveille.*

Récolte :

Habitat : chênes calcaires.

Nombre d'exemplaires : une vingtaine.

Lieu : Bois du Cloître, Fontgombault.

Date : 11 novembre 1997.

Autre récolte : 12 novembre 1997, Forêt de Laleuf (feuillus calcaires). De nombreux exemplaires.

Description :

- Chapeau : 7,5-10,5 cm.

Charnu jusqu'à la zone péridiscale (1,5 cm au centre, 0,5 cm dans la zone péridiscale).

Connexe plan-cabossé à révuilé avec l'âge.

Cuticule hygrophane, brun argilacé à brun-roux, séchant vite par zones et flammèches beigeâtres soyeuses, pour finir d'un beige soyeux (presque blanc au centre) peigné de brunâtre.

- Lames : adnées à subémarginées.

Argilacé brunâtre avec une nuance violacée, puis brun-cannelle saturé. Arête concolore.

Assez peu serrées (9-10 par centimètre de corde), entremêlées de lamelles. Larges (1,5 cm).

- Stipe : 7-9 (11) × 1,5 cm.

Droit à coudé vers le bas, bulbeux (× 2,5 cm).

Pâle sordescend avec une nuance violacée fugace, puis brunâtre, argenté de fibrilles au sommet.

- Chair : marbrée de violet intense (mais fugace) dans le stipe, pâle dans le chapeau. Vite brunâtre vermoulue.
Odeur agréable (mais faible), fruitée, de cave.
Saveur douce.
- Cutis et chair + soude = gris olivâtre noirâtre.
Autres réactifs = 0.
- Spores : elliptiques à subamygdaliformes.
8,5-10 (12) × 5,5-6,5 µm .
A verrucosité moyenne.

Commentaires :

Le nom de "*suillus*" a été sujet à de multiples interprétations, et les taxons ainsi nommés voyagent des TELAMONIA aux SERICEOCYBE.

MOSER - quant à lui - s'en tient à deux interprétations :

- celle de LANGE (incluant alors celle d'HENRY) :
espèce des feuillus ; chapeau variant de briqueté, brunâtre à beigeâtre ;
sommet du stipe violacé ; chair marbrée de violet
(qui correspond aux récoltes de l'Indre) ;
- et celle de FAVRE :
espèce des conifères, dépourvue de toute teinte violacée, à stipe bulbeux-fusifforme, et spores sensiblement plus petites.

***Cortinarius acutorum* Henry R. 1968 ex Henry R. 1988**

*De la campanulure satinée ocre blond filigranée
de ténuissimes stries, s'élève un mamelon
de miel blanc à l'ondoyante acuminure.*

Récolte :

Habitat : dans une pessière pure, humide.
Nombre d'exemplaires : une dizaine, dont quelques-uns connés.
Lieu : Les Combes, Baraize.
Date : 3 décembre 1997.

Description :

- Chapeau : 1,5-4 cm.
Très peu charnu.
Campanulé, avec un mamelon haut, pointu.
Cuticule hygrophane, ocracé miel à beige miel (quand elle est sèche),
finement striée à partir du mamelon.
Marge plus pâle, festonnée-fimbriée.
- Lames : adnées-sinuées.
Ocre fauve.
Espacées (5-6 lames par centimètre de corde), entremêlées de lamelles et lamellules, remarquablement anastomosées.
Larges de 0,5 cm.
- Stipe : 4-7 x 0,3-0,5 cm.
Egal, atténué à la base, droit ou ondulé.

- Blanc fibrilleux, à peine teinté d'ocracé miel.
- Chair : mince (réduite à une ligne au-dessus des lames).
 - Blanche au mamelon, ocracé blanchâtre dans le stipe.
 - Inodore.
 - Cutis et chair + soude = brun.
 - Autres réactifs = 0.
 - Spores ellipsoïdes, uniguttulées.
 - 6-8 (10) x 5-6 μm .
 - Grossièrement verruqueuses.

Commentaires :

Parmi le groupe des *ACUTI* duquel il participe, *Cortinarius acutorum* se singularise par sa relative grande taille, son chapeau "*melleo-helvolus*"* et par sa spore grossièrement verruqueuse.

Cortinarius acutus Fries est nettement plus petit et possède de remarquables cheilocystides.

Cortinarius acutovelatus Henry montre des restes de voile blanc sur le stipe et la marge du chapeau, et sa spore est finement verruqueuse.

Cortinarius codonius Henry a une spore également finement verruqueuse, et le mamelon très aigu de son chapeau est creusé de scrobicules.



Photo 5: *Cortinarius acutorum* . Les Combes, Baraize (Indre). 3.12.97.

Les photographies illustrant cet article sont de l'auteur.

* *Melleus* est une teinte comprise entre "ocre" et "rouillé". Le chapeau de *Cortinarius papulosus* est dit "*melleo-alutaceus*". Celui de *Cortinarius acutus* est dit "*melleo-helvolus*". (D'après R. HENRY, in bulletin S.M.F. 1981, fasc. 3, p. 210.)